



Frédéric Gérard

frederic.gerard@aveniragricole.net



Rémi Hagel

remi.hagel@aveniragricole.net

Il achète ses taureaux Rouges des Prés à la station depuis 15 ans

PORTE-OUVERTE /// Le Gaec des Genêts, à Villiers-Charlemagne, n'achète que des taureaux de la station de testage : gage de sécurité et de qualité, qui a fait ses preuves pour le cheptel. Le syndicat des éleveurs Rouges des Prés de la Mayenne organise une visite le 9 octobre.

On a acheté une quinzaine de taureaux à la station depuis 15 ans." Installé depuis 2001 sur la ferme familiale, Jérôme Berthelot gère l'atelier vaches allaitantes dans le Gaec, constitué avec sa mère Annie et son frère Laurent : 75 vaches Rouges des Prés, en naisseur-engraisseur. Tous les bovins sont élevés, 35 JB sont commercialisés, avec le groupement de

la Cam. De même pour les génisses et les vaches de réforme (filière EQC Carrefour) Une douzaine de gros bovins sont écoulés grâce à la vente directe : une diversification sécurisante pour cet élevage qui ne pouvait prétendre à l'AOC Maine-Anjou.

Des taureaux dociles

Jérôme Berthelot ne voit que des intérêts à acheter à la station du Domaine des Rues : "On a des taureaux dociles. Cela se répercute sur le cheptel. Ils sont parfaits au niveau sanitaire. Et c'est transparent sur les performances. Comme il y a une large palette, il y a toujours deux tau-

tentes." Celles-ci ont évolué avec le temps. "En 2001, on sortait les JB à 18-19 mois. On a donc cherché un taureau qui était bon en efficacité alimentaire pour améliorer la vitesse de croissance." Aujourd'hui, les JB partent à 16,5/17 mois. "Dans un deuxième temps, on a voulu alourdir les carcasses des vaches de réforme. On a réussi." Mais la conséquence est que les veaux sont plus lourds. Aujourd'hui, après la retraite de Michel, le père, et la perspective semblable pour Annie, l'objectif est de réduire l'assistance pendant les vêlages. Par ailleurs, les veaux plus lourds sont plus fragiles, certains meurent. "On vise un veau sevré par vache et par an, quitte à ce qu'ils soient moins lourds."

Mieux vaut un veau plus léger que pas de veau du tout. En organisant une porte ouverte dans cet élevage, le syndicat d'éleveurs défend deux idées. La première est de faire un tour d'horizon des moyens d'acheter



Grâce au bol mélangeur, Jérôme Berthelot et ses associés distribuent une ration intégrant une bonne part de paille, avec un seul passage tous les deux jours.

treprises d'insémination, vente à la ferme, Génival. Et bien sûr, l'achat à la station, qui va être mis en avant ici. L'autre souhait est de montrer que la génétique sert des éleveurs performants, même s'ils ne sont pas sélectionneurs, ne sont pas inscrits au Herd-book, et ne font pas de concours. "Le syndicat s'adresse

sident Damien Clémenceau.

Intérêt de la mélangeuse

Les visiteurs découvriront aussi l'intérêt d'utiliser une mélangeuse en système allaitant : un gain de temps et le moyen d'incorporer plus de paille dans la ration.

Mardi 9 octobre de 14h à 17h30 au Gaec des Genêts à Villiers-Charlemagne (fléchage depuis le bourg). Atelier : "Choisir son reproducteur, où le trouver ?" et "Retour sur 5 ans d'utilisation de mélangeuse". Présentation des trois taureaux de l'élevage issus de la station. Interventions d'Amélis, Clasel Bovins croissance, Chambre d'agriculture, Cam, Farago, EOS Rouge des